

Famille. « On ne prend pas la place des parents »

Marine Wioland

Lorsque le grand public entend parler des services socio-éducatifs, c'est plus souvent à l'occasion de drames impliquant des jeunes. Mais le Service d'accompagnement pour les familles et adolescents (Safa), créé en 2012, ne se résume pas à la rubrique faits divers. Bien au contraire. Soutien pluridisciplinaire et retour à l'équilibre des familles sont au cœur de ses actions. Pour expliquer son quotidien, l'équipe morlaisienne nous a ouvert ses portes.

Mélanie Le Jeune, Eugénie Coum, Maëlis Bian, Laurent Caroff, Laura Kerouanton, Marie-France Postec et Sandrine Thomas, en réunion bimensuelle.



13 h 30, un mardi, au fond de l'impasse Dieudonné-Coste. Dans la maison d'un étage où elle a déménagé en septembre, l'équipe technique du Service d'accompagnement pour les familles et adolescents (Safa) est déjà installée, prête pour « le tour de mesures » bimensuel. Les quatre référents éducatifs, la secrétaire, la psychologue et le chef de service sont présents pour évoquer la situation en cours, plus ou moins problématique, des jeunes âgés de 0 à 18 ans qu'ils accompagnent. L'équipe intervient au cœur des familles en difficultés temporaires ou pérennes, sur les plans social, médical ou encore éducatif. Les éducateurs spécialisés, Sandrine Thomas, Maëlis Bian, Mélanie Le Jeune et Gwenaël De Blasio, épaulent chacun onze enfants. « Tous font l'objet de mesures d'assistance éducative en milieu

ouvert (Aemo) et l'équipe intervient avec des moyens renforcés, explique Marie-France Postec, chef de service éducatif. Ces mesures intermédiaires, liées à la protection de l'enfance, sont décidées par les juges des enfants de Brest ».

Lorsqu'ils ne sont pas chez les familles ou en sorties ludiques, les éducateurs spécialisés proposent aussi des ateliers manuels, cuisine, jardinage, bricolage, entre autres, dans les locaux de la Safa.

Une prise de conscience

En revanche, pas question de prendre la place des parents. « Si la mesure peut être renouvelée sans limite de temps, nous ne sommes pas là pour suppléer, mais pour faire en sorte que l'accompagnement puisse s'arrêter et que le père et la mère assurent leur rôle », note Laurent Caroff, direc-

teur adjoint. « Notre mission première, c'est la prise de conscience des parents sur les difficultés de l'enfant, explique-t-il. Si nous n'y arrivons pas, on risque le rapport de force et ce n'est pas ce que nous cherchons ». C'est un peu le cas de Guillaume (*), pour qui le soutien vient de commencer. « La famille ne rejette pas ma présence, ni mon intervention, explique une éducatrice, mais reste réfractaire à une réflexion sur sa manière d'agir avec son enfant. Je dois aussi travailler sur le cheminement des parents ».

Défi permanent, la création d'un lien de confiance éducatif « est un challenge au quotidien », affirme Sandrine Thomas, référente. À tel point qu'il faut parfois aller au plus près de l'intimité, sans jugement, « et tout en respectant la famille », précise le directeur adjoint. C'est le cas de Lucas, avec

qui la référente travaille sur l'hygiène au quotidien. « Il ne veut pas se doucher et sa mère n'a aucun impact sur lui, mais on va y arriver », explique-t-elle.

Des histoires qui finissent bien

Véritable service de proximité, le Safa gère aussi des enfants comme Mathis (*), très angoissé, ou Alexia (*), en pleine réflexion sur l'utilisation qu'elle peut faire de l'argent reçu à Noël. « On est aussi sollicité pour le coucher, les repas, les dossiers administratifs, ajoute le directeur adjoint, en précisant l'importance des relations avec les partenaires médicaux, sociaux ou éducatifs. On soutient aussi une maman qui entame des démarches pour meubler son logement, par exemple, parce que c'est en lien direct avec le bien-être de l'enfant ».

Il y a aussi les jeunes « qui

avancent ». Pour ceux-là, la satisfaction se lit sur le visage des référents. C'est le cas d'Amélia (*), « qui va bien », Ethan (*), « investi au sein de son stage », Noam (*), l'introverti « qui retourne à l'école et ne s'arrête plus de nous parler » et Maëlle (*), jeune majeure, « en plein processus d'autonomie ». Pas vraiment « Super nanny » ni « Pascal le grand frère », l'équipe professionnelle reste présente sans être omniprésente. « L'idée, c'est de ne jamais rester les deux pieds dans le même sabot et de sans cesse proposer des choses », terminent-ils en fin de réunion, prêts à repartir vers une nouvelle semaine, chacun avec ses onze jeunes à soutenir.

* Les prénoms ont été modifiés.

T Voir la vidéo sur letelegramme.fr

Pour les trouver

Les équipes du Safa interviennent du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 21 h et le samedi, de 9 h à 18 h. Une astreinte éducative a lieu le dimanche et les jours fériés, de 14 h à 19 h. Une astreinte téléphonique, 24h/24 et sept jours sur

sept, est assurée par un cadre de permanence.

Depuis le 15 septembre 2015, les nouveaux locaux sont situés impasse Dieudonné-Coste, à Saint-Martin-des-Champs. Tél. 02.98.88.41.77.

JEUX PUBLICITÉ

MX929085

Pétanque

Mercredi 10 février
CLÉDER, organisation Pétanque-club, à 14 h, concours officiel, en triplettes 1 + 1 + 1, 55 ans et plus, Espace 2000, 18 terrains couverts. Mises + 30 % + coupes.

▼ Renseignements

Pour paraître dans cette rubrique : 0 800 879 925 (appel gratuit depuis un fixe). Délai de publication : 72 heures.

Le Télégramme
Votre annonce par téléphone au
0 800 879 925
APPEL GRATUIT DEPUIS UN FIXE
Du lundi au vendredi
de 9 h à 12 h 30
Règlement par carte bancaire
PLUS DE 678.000 LECTEURS

Le Télégramme à votre disposition

MX915730

- ▶ **ALAIN AFFLELOU - Opticien**
29, place Allende - MORLAIX - Tél. 02.98.15.26.40
Ouvert du lundi au samedi
- ▶ **A-D-H AMÉNAGEMENT - Décoration de l'habitat**
MORLAIX - Tél. 06.77.81.76.57
Ouvert du lundi au samedi

« Nous intervenons auprès des familles »

Marie-France Postec, chef de service éducatif au Service d'accompagnement des familles et des adolescents à Morlaix, donne quelques clefs afin de mieux appréhender les missions du Safa.

> De quand date la création du service ?

L'association départementale pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence (ADSEA 29) a répondu à un appel à projet du conseil départemental et a obtenu une habilitation, en lien avec la protection judiciaire de la jeunesse. C'est dans ce cadre que le Safa a été créé, en septembre 2012, avec un site à Morlaix et un second à Brest. Les mesures, prises par le tribunal de Brest, sont financées par le conseil départemental.

> Il ne s'agit pas uniquement d'un accompagnement des jeunes... Quel est son rôle ?



Marie-France Postec, ici avec Laurent Caroff, est chef de service éducatif au Safa de Morlaix.

Nous intervenons auprès de familles et pas uniquement des jeunes. L'objectif, c'est d'aider les parents à exercer leurs responsabilités et à trouver des solutions à leurs difficultés. Le Safa intervient auprès de 77 enfants, environ 33 sur le secteur de Morlaix, soit 11 par éducateur spécialisé, ce qui représente entre 5 et 9 familles. Les équipes interviennent six jours sur sept, sur de larges plages horaires.

> Quel est votre secteur d'intervention ?

Nous intervenons sur tout le nord du département, c'est-à-dire les arrondissements judiciaires de Morlaix et de Brest. Les équipes vont jusqu'au Conquet pour la zone brestoïse, à Carhaix et Spézet, pour le centre Finistère, ou encore à Morlaix, Saint-Pol-de-Léon et toute la zone côtière léonarde.

Rejoignez Le Télégramme sur Facebook [facebook.com/letelegramme](https://www.facebook.com/letelegramme)